



Rée (229)

רָאָה אֲנֹכִי נָתַן לְפָנֶיכֶם הַיּוֹם בְּרָכָה וּקְלָלָה (י"א.כו.)
 « Voyez, Je vous propose en ce jour la bénédiction
 d'une part, et la malédiction de l'autre » (11,26)

Avec la paracha Rée, nous entrons dans une période de l'année destinée à l'introspection. Rabbi Ménéchem Mendel de Kotsk fait remarquer: le Chabbat mévaréhim (celui où nous bénissons le mois d'Elloul à venir) est: **Rée**: Regarde, vois. Chaque juif doit s'arrêter et observer en lui-même par une introspection pour savoir par où il a besoin de commencer. Une fois qu'on voit ce qu'il est nécessaire de faire, alors nous pouvons établir : « **Choftim véChotérim** »: Des juges et des officiers, et cela afin de mettre en application les améliorations nécessaires dans les domaines identifiés. On doit choisir une stratégie et la mettre en oeuvre avec force. A ce point du mois d'Elloul, nous sommes prêt pour la bataille : « **ki tétsé lamilhama al oyvéha** », lorsque tu sortiras en guerre contre tes ennemis, le yétser ara et les mauvais traits de caractère. Auparavant on a pu identifier les problèmes et on a commencé à mettre en place des stratégies correctives, maintenant c'est le moment de les mettre pleinement en application. C'est la guerre, et si nous sommes paresseux, l'ennemi va gagner haut la main. Cependant, le but n'est pas uniquement de combattre, mais « **ki tavo** », tu entreras, aller de l'avant, il faut s'investir dans des poursuites spirituelles en saisissant un maximum d'opportunités, Mitsvot, bonnes actions, en donnant le meilleur de soi-même. Alors, et seulement à ce moment, avec l'arrivée du Jour du Jugement, on peut mériter : « **Atem nitsavim hayom kouléh'em lifné Hachem** », Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, devant Hachem, sachant que nous sommes bien préparés.

Aux Délices de la Torah

רַק חֹזֵק לְבַלְתִּי אֶכַּל הַדָּם כִּי הַדָּם הוּא הַנֶּפֶשׁ וְלֹא תֹאכַל הַנֶּפֶשׁ עִם
 הַבָּשָׂר (י"ב.כג.)

« Évite avec soin de manger le sang car le sang est
 [associé] à la vie » (12. 23)

L'une des ironies dramatiques de l'histoire juive est que les juifs qui ont toujours veillé très scrupuleusement à ne pas consommer de sang (au point qu'on jette un œuf si une goutte de sang est visible sur le jaune) ont été victimes d'une ignoble diffamation à travers les siècles : Les antisémites les ont accusés d'utiliser du sang non-juif pour la préparation des matsot de Pessah. En conséquence de ces terribles accusations, nos frères ont été

assassinés et ont subi d'atroces souffrances. Comment réconcilier cet aspect tragique de notre histoire juive avec la promesse mentionnée peu après dans la Torah: « **Si tu ne le mange pas, toi et tes descendants serez heureux** »? La réponse se trouve à la fin de ce verset : « **Car vous ferez ce qui est moralement juste aux yeux de D** ». La promesse d'une vie heureuse dépend non seulement de la première moitié du verset (s'abstenir de consommer du sang), mais également d'un comportement juste aux yeux de D., c'est-à-dire l'accomplissement de toutes les Mitsvot. Ainsi, bien que les juifs aient toujours été très scrupuleux quant à l'interdiction de consommer du sang, leurs failles occasionnelles dans l'observance d'autres Mitsvot ont causé de terribles pogroms et des diffamations meurtrières.

Méam Loez

אַחֲרַי ה' אֱלֹהֵיכֶם תֵּלְכוּ וְאַתּוֹ תִירָאוּ וְאֵת מִצְוֹתַי תִּשְׁמְרוּ וּבְקִלּוֹ
 תִּשְׁמְעוּ וְאַתּוֹ תַעֲבְדוּ וְבוֹ תִדְבְּקוּן (י"ג.ה.)

Derrière ('A'haré) Hachem votre D. vous marcherez, et vous Le craindrez ; vous garderez Ses prescriptions, vous écouterez Sa voix, c'est lui que vous servirez et c'est à Lui que vous vous attacherez (13. 5)

Rachi au nom de nos maîtres (Berechit Rabba 44.5), écrit au début de notre paracha (11. 30), qu'il existe un principe selon lequel le terme '**A'har**' a une connotation de proximité, dans le temps ou dans l'espace, tandis que '**A'haré**' indique toujours un éloignement. Selon ce principe, **Rav Israël Kagan** fait remarquer que c'est « **A'har** Hachem votre D. » et non « **A'haré** Hachem votre D. » qui aurait dû être mentionné, car l'homme doit se rapprocher de Hachem et marcher près de Lui et non s'en éloigner.

En fait explique-t-il, l'homme traverse des moments difficiles, il perd espoir et se croit 'abandonné' par Hachem (sens de **a'haré**). Il lui faut alors se renforcer, s'attacher à Lui et à Ses Mitsvot de toutes ses forces, car dans toutes les situations de la vie, Hachem n'abandonne jamais ses enfants. Et en un « Clin d'œil » Il peut le délivrer de ses difficultés. C'est également le sens de ce que l'on dit dans la prière de *Moussaf de Roch Hachana* : Heureux l'homme qui même devant les épreuves, n'oublie pas Hachem et s'efforce de rester proche de Lui.

Les Trésors du Chabbat

נתון תתן לו ולא ירע לבקבך בתתך לו כי בגלל הדבר הזה יברכך
ה' אלוקיך בכל מעשך ובכל משלח ידך (טו. יז)
« Donner, tu lui donneras, et ton cœur ne sera pas
mauvais quand tu lui donneras, car pour prix de
cette conduite, Hachem ton D. te bénira dans toute
ton activité et dans toute entreprise de ta main »

Le Maguid de Doubna explique ce verset par la parabole suivante: En marchant sur une route, un homme perdit les cent pièces d'or qui étaient dans sa poche. Le lendemain, il trouva sur son chemin deux cents pièces. La joie de cet homme, qui reçut une compensation pour sa perte, ne fut cependant pas complète, car s'il n'avait pas perdu ses cent pièces, il en posséderait à présent trois cents! Un autre homme transportait des sacs de grains : L'un d'eux se déchira et les grains se répandirent sur le sol. Après un certain temps, il repassa à cet endroit et constata qu'ils avaient germé. Il put ainsi remplir de nombreux sacs de grains. La joie de cet homme fut complète, et il ne se lamenta pas sur la perte de son sac, car au contraire, tout ce qu'il avait acquis provenait de sa perte : De ce sac qui s'était déchiré et des grains qui s'étaient répandus. Ainsi, le verset dit : « Et ton cœur ne sera pas mauvais quand tu lui donneras », Ne crois pas que si tu ne lui avais pas donné, tu aurais économisé ces biens, car toute bénédiction que Hachem te prodiguera par la suite sera une conséquence directe de ce que tu auras donné.

איש כמחנתו ידו כברכת ה' אלוקיך אשר נתן לך (טו. יז)
« Un homme, selon le don de sa main, selon la
bénédition d'Hachem ton D. qu'Il te donne »
(16,17)

Ce verset indique que chacun devra se réjouir pendant les fêtes selon les moyens dont Hachem l'a gratifié. Mais le Texte vient aussi faire allusion à une autre notion. En effet, le monde appartient intégralement à Hachem. Ainsi, l'homme n'a rien qui lui appartient. Et quand il donne quelque chose, en fait il ne donne pas de ce qui lui appartient mais de ce qui appartient à Hachem. Malgré tout, nos Sages disent que quand on récite la bénédiction sur les choses de ce monde, alors on en fait l'acquisition. La bénédiction permet d'acquérir ce qui appartenait jusque-là à Hachem. Cela est en allusion dans ce verset : « **Un homme selon le don de sa main** ». Mais comment peut-on parler du : « **Don de sa main** », alors que tout appartient à Hachem et non à l'homme? A cela, le verset répond : « **Selon la bénédiction d'Hachem ton D.** » quand on récite la bénédiction à Hachem, alors par là on acquiert les biens de ce monde, qui deviennent dès lors « **Le don de sa main** ». Car par la bénédiction, « **Il te donne** »: Hachem te donne les biens de ce monde qui étaient jusque-là entre Ses Mains. Par la bénédiction, Il te les donne.

Hatam Sofer

איש כמחנתו ידו כברכת ה' אלוקיך אשר נתן לך (טו. יז)
« Un homme, selon le don de sa main, selon la
bénédition d'Hachem ton D. qu'Il te donne »
(16,17)

Ce verset vient faire allusion au fait que la valeur d'un homme ne se mesure pas selon sa richesse, selon l'importance des biens qu'il possède, mais plutôt selon sa générosité, selon les biens et l'argent qu'il donne à la Tsédaka. « **L'homme** », la valeur de « **L'homme** » se mesure: « **Selon le don de sa main** », selon sa générosité et ce qu'il donne pour les Mitsvot. *Rav Shimchon Raphaël Hirsch*

Halakha : Le mois de Eloul

Dès le lendemain de Roch Hodech, les Sefaradim ont le Minag de commencer à dire au Beit Aknesset les selihot durant quarante jours (sauf Chabbat Roch hachana et Yom kipour), en préparation pour Roch Hachana et Yom Kipour ; les Achkenassim commencent beaucoup plus tard et ils font seulement dix jour de sélihot. Le moment idéal est de dire les sélihot avant le lever du jour ; si on est dans l'impossibilité de faire avant le lever du jour on pourra les faire après et ne pas les annuler, car le moment des selihot est un moment où Hachem écoute les prières.

Tire du Sefer « Piqué Téchouvot » Volume 6

Dicton : *Ton prochain est ton reflet. Si ton visage est propre, telle sera l'image que tu recevras en retour. Mais si tu vois une tâche sur ton prochain, c'est en fait ta propre imperfection que tu aperçois : on te montre d'En-Haut ce que tu dois corriger en toi-même.* *Baal Chem Tov*

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אליהו בן זהרה, אברהם בן רבקה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוזה, רישרד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני. לעילוי נשמת : גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, משה בן מזל פורטונה, אליהו בן זהרה.

